

Transcription AccessiMag épisode 07

On peut construire un site à la fois beau et accessible

Introduction

Bonjour à toutes et à tous. Bienvenu pour ce numéro 7 de janvier 2014 d'AccessiMag, le magazine de l'accessibilité numérique qui donne la parole à ceux qui la font, ceux qui la vivent et ceux qui en bénéficient.

J'en profite pour vous souhaiter mes meilleurs vœux, et bien sûr les plus accessibles possible, en tout sens d'ailleurs, mais en particulier en matière numérique.

Au sommaire de ce numéro, un numéro plutôt court, puisque nous aurons simplement une interview de Stéphanie Xeuxet et Olivier Vilaspasà de l'association Action Handicap France, avec qui nous allons évoquer les différentes manières de sensibiliser. Et vous verrez ensuite à quel point Internet est 10-vins.

A tout de suite !

L'interview de Stéphanie Xeuxet et Olivier Vilaspasà (Action Handicap France)

Position 47 secondes

AccessiMag (AM) : j'ai été très aimablement reçu par Stéphanie Xeuxet et Olivier Vilaspasà de l'association Action Handicap France et avec qui nous avons évoqué les différentes manières de sensibiliser à l'accessibilité numérique. Que ce soit par les moyens classiques : une session de sensibilisation et d'initiation, ou par exemple, par le théâtre. Écoutons Stéphanie Xeuxet nous présenter l'association Action Handicap France, en quelques mots.

Stéphanie Xeuxet (SX) : Action Handicap France a été créée en 2011 pour permettre de sensibiliser et de former des structures aux handicaps. Dans nos actions, nous faisons essentiellement des formations-sensibilisations aux handicaps pour les comités régionaux du

tourisme. Ça nous permet de rencontrer pas mal d'offices du tourisme, de musées, de collectivités locales et de permettre de rendre aussi ces structures accessibles au plus grand nombre ; puisque nous nous occupons de modules tout type de handicap. Dans ces actions-là, nous avons aussi remarqué que la communication, l'accessibilité notamment à la communication était quelque fois difficile, sur les sites Internet proposés par ces structures. Nous avons décidé de mettre en place un module de sensibilisation à l'accessibilité web/numérique, ainsi que la création de sites Internet accessibles. Ce qui permettrait ainsi à tout un chacun d'avoir accès à l'information.

AM : ce module de sensibilisation à l'accessibilité, comment se déroule-t-il ?

Olivier Vilaspasà (OV) : c'est une initiation en fait. C'est-à-dire qu'on va montrer pendant 3h comment des personnes en situation de handicap vont surfer.

Voix off : Olivier Vilaspasà.

OV : comment une personne non-voyante va surfer, malvoyante, handicap mental. Moi j'enseigne aussi dans des classes de web design. Les étudiants ne savent absolument pas comment une personne non-voyant va surfer. La majorité des gens n'ont pas cette connaissance. Donc au sein des entreprises, on fait cette initiation, cette démarche de montrer comment tout ça fonctionne. Et on aborde un peu le développement, comment on peut rendre les sites accessibles de façon très simple pour que la personne en situation de handicap puisse surfer, trouver de l'information, sans avoir énormément de liens dans la page, des menus dans tous les sens. Voilà, simplification, et puis, c'est une initiation auprès des entreprises.

AM : ce que je comprends, c'est que vous n'abordez pas du tout ça sous l'angle technique, mais plus sous l'angle très pratique.

OV : effectivement. C'est 3 heures. C'est vraiment pratique. C'est le premier socle de la formation, de comprendre comment tout ça fonctionne. Dans les entreprises il y a quand même des techniciens qui viennent et qui sont intéressés par cette accessibilité. Donc je fais une introduction, normalement que devrait faire tout web designer ou webmaster, au niveau des images, la sémantique des titres, des menus etc... je commence un petit peu à aborder de façon simple comment on peut rendre un site largement accessible. Ça reste 3 heures, donc c'est d'abord et avant tout une initiation grand public.

AM : je crois que c'est déjà une bonne chose parce que, malheureusement, c'est pas encore enseigné du tout dans les écoles de designers. Il y a des choses simples qu'on peut faire sans trop se prendre la tête et qui rendent la vie plus facile.

OV : absolument, nous c'est ce qu'on essaie de démontrer. Vous avez raison, en école de web design, on essaie de montrer cette faculté. D'autant que les entreprises ne sont pas forcément intéressées par le handicap, c'est vrai. Mais une chose qui va les intéresser, c'est le référencement. Si on axe, si on formate, si on construit le site de façon à avoir une accessibilité optimale, par rebond, on va avoir un référencement optimal. Là les entreprises tendent un peu plus l'oreille, sont un peu plus intéressées vers cette technique.

AM : j'ai vu aussi sur votre site que vous proposez une pièce de théâtre pour sensibiliser. Alors c'est peut-être un peu à la frontière avec l'accessibilité, mais est-ce que vous pouvez nous parler un peu de ce projet ?

SX : Oui. Dans le cadre de nos actions de sensibilisation, la pièce de théâtre « les deux timides » a été mise en place il y a deux ans. Là on la jouer dernièrement à l'Université de Paris Dauphine. C'est une pièce de 45 minutes qui parle de la timidité. Ce n'est pas un handicap en soi, au niveau du terme de la loi de 2005.

AM : mais c'est handicapant. [sourires]

SX : voilà pour pas mal de monde. Et c'est un prétexte si vous voulez pour ouvrir sur d'autres types de handicaps, puisqu'elle est suivie d'un débat réalisé par Xavier ? qui est journaliste à Vivre FM, qui anime de nombreux débats, et qui permet d'ouvrir avec les spectateurs dans la salle, et la direction générale. On présente toutes les actions mises en place de la structure. Ça permet d'ouvrir, de pouvoir parler et d'échanger en ayant un outil de sensibilisation qui peut être proposé à la fois dans les universités, les collectivités locales, ou les entreprises.

AM : et qu'est-ce qu'une pièce de théâtre apporte de plus dans ce débat par rapport à une conférence magistrale ou une démonstration ?

SX : moi je dirais un peu de plaisir. Moi j'ai toujours été attachée à la culture. Donc après l'intégration professionnelle, après les problèmes de logement, de déplacement, il peut y avoir une petite cerise sur le gâteau. Et c'est amené par le biais de la culture. Je crois beaucoup à la sensibilisation par le biais de choses ludiques. Et le théâtre en fait partie.

AM : selon l'expérience que vous avez déjà par rapport aux débats qui se sont produits, les gens s'expriment davantage qu'en entreprise, dans un milieu assez formel ?

SX : Oui. Là si vous voulez c'est une version assez formelle, parce que sur l'après-midi c'est un format court. La pièce dure 45 minutes, le débat une demi-heure. Donc c'est quelque chose qu'on peut présenter plutôt entre midi et deux dans une entreprise ou une collectivité locale. C'est comme un événement qui va parler du handicap tout en mettant en avant aussi les actions de la structure. Donc c'est du gagnant-gagnant là-dessus. Mais ça fait venir aussi des salariés qui n'y connaissent rien au handicap. On n'est pas là pour les former. On est plutôt là pour passer un bon moment et qu'on prenne ce prétexte-là pour parler du handicap et sensibiliser de cette manière-là.

AM : quelles sont les objections principales que vous rencontrez par rapport à la mise en accessibilité d'un site Internet ?

OV : au départ, comme je vous l'ai dit, il y a assez peu d'intérêt en fait pour le handicap, de rendre accessible un site. Il va y avoir un surcoût quand même, donc voilà. Donc nous ce qu'on va présenter, c'est effectivement cette accessibilité, mais c'est aussi le référencement. Ça c'est pour des sites qu'on va proposer pour tout type d'entreprise. Et après, il y a des entreprises, notamment des associations, qui vont nous demander des sites en accessibilité, dédiés. Ce qu'on a fait par exemple, pour Retour d'Image, pour le festival Un Autre Regard, où là il y a une attention très particulière sur l'accessibilité. Mais sinon la plupart des entreprises quand même ne sont pas du tout sensibilisées. Donc le premier travail qu'on aura à faire sera aussi de parler de cette accessibilité/handicap, mais en ajoutant cette cerise sur le gâteau qui sera le référencement. En fin de compte, les objections qu'il peut y avoir c'est le surcoût. Sinon, une fois qu'on leur a expliqué, les gens sont plutôt sensibles quand même à ça.

SX : c'est vrai que nous on est plutôt dans la démarche de création de sites Internet en accessibilité, plutôt que d'audits ou de refontes. On ne va pas toucher à des choses existantes. À part l'audit qu'on a fait dernièrement pour Ville Paris. Ils ne voulaient pas du tout toucher à leur site. Ils voulaient simplement savoir si c'était accessible à la synthèse vocale, au handicap mental, avoir un état des lieux. Donc on leur a fait un rapport, notamment avec Christine ? qui est un peu spécialiste de l'accessibilité et qui travaillait avec nous. Je dis toujours : « on ne va pas faire du neuf avec du vieux ». donc quelques fois c'est quand même beaucoup plus facile de remettre les choses à plat et de les mettre là où il faut les mettre.

OV : surtout ce qu'on souhaite : on ne fait pas de site dédié au handicap. L'objectif qu'on a pris c'est d'avoir tout type d'entreprise, tout type de site, non dédié au handicap. Moi quand j'ai démarré avec Accès Culture, il y a 7 8 ans, quand ils m'ont demandé un site Internet, j'ai fabriqué le site. J'avais pour objectif qu'il ne soit pas considéré comme site

handicapé. C'est-à-dire que quand on arrivait sur le site, ce que je voulais, c'était d'avoir un site charté, « designé » et qui soit agréable à regarder, et pas dédié au handicap. Il y a des sites qui sont très bien faits, notamment des sites culturels, par exemple le centre Beaubourg, il y a un accès site handicapé, un accès site global. C'est très bien. Voilà, il y a un site dédié. Nous l'objectif qu'on a pris c'est pas celui-ci. En fait c'est toutes les entreprises, tous les sites Internet peuvent avoir un site en accessibilité. Alors bien évidemment, il y a des niveaux. On ne se situe pas à un haut niveau d'accessibilité. En tout cas une personne non-voyante peut surfer. Ça devient agréable. C'est simple, une navigation qui est ergonomique et intuitive. Voilà ce qu'on propose. Moi j'aime le design, j'ai le graphisme, c'est aussi ce qui m'anime. Et comme je vous l'ai dit hors micro, le langage HTML/CSS, pour moi, fait partie de ce graphisme. Ça veut dire que si on construit bien au travers de ces langages le site, il sera à la fois beau et efficace. C'est ce qu'on voulait mettre en place avec Stéphanie.

AM : ça réchauffe le cœur d'entendre ça. Parce que souvent l'accessibilité à l'image de moche ou pauvre. C'est vrai qu'au début de l'accessibilité on avait souvent tendance à faire des sites dédiés, en s'apercevant que d'une part les personnes handicapées n'y allaient pas parce qu'elles ne sentent pas handicapées.

OV : oui.

AM : et d'autre part qu'à la longue on avait une divergence entre le site réel et le site dédié. Le site dédié n'était plus maintenu...

OV : absolument. [approbation de SX]. Ça c'est un réel problème. Le site handicapé devient complètement obsolète, non actualisé. Nous on ne voulait pas ça. Notamment pour le site du festival Un Autre Regard. Si vous allez sur le site, à aucun moment vous pouvez vérifier qu'il est pour des personnes en situation de handicap. Bien évidemment il y a des vidéos. On va voir des personnes...

SX : des interprètes en langue des signes française, des comédiens sourds. Voilà, je pense que l'accessibilité c'est aussi d'avoir des vidéos sous-titrées, d'avoir des vidéos en langue des signes, faire des propositions supplémentaires avec « aller au menu », « aller au contenu » sur la première page, un onglet Accessibilité si on veut retrouver en un seul endroit toutes les informations spécifiques, notamment les infos pratiques, les déplacements ; des choses qui soient dans le corps de texte, même si certains PDF sont accessibles maintenant. Voilà expliquer aussi avec notre rôle de sensibilisation, pourquoi on peut mettre aussi des txt, des .doc, pas forcément des PDF. Nous notre but c'est de faire avancer les choses là-dessus ; ajouter des plugins aussi comme Read Speaker.

OV : en fait lorsque j'ai démarré l'accessibilité, avec Accès Culture, il y avait deux points. Premièrement, c'était son accessibilité. Le deuxième point c'est que le site soit facilement actualisable, gérable donc par l'association. Parce qu'il y avait des spectacles à insérer constamment sur le site. Moi j'étais sur un logiciel qui est complètement différent de Wordpress – je vous expliquerai ce qu'il en est de Wordpress – mais j'étais sur un logiciel qui s'appelait Flash, qui est devenu depuis un peu obsolète, très graphique, très animé etc... donc je ne pouvais pas utiliser cet outil. J'ai commencé à rechercher quel était l'outil qui pouvait offrir ces deux fonctionnalités, c'est-à-dire un tableau de bord pour l'actualisation, très simple, et une accessibilité disons de premier niveau ; en tout cas si on construisait suffisamment bien, on aurait une accessibilité relativement bonne. Il y avait plusieurs CMS (content management systems) qui s'offraient. Il y avait Joomla, SPIP, Wordpress. Donc j'ai choisi Wordpress pour sa communauté, pour sa construction qui était déjà plutôt aboutie, son accessibilité commençait à venir. Donc c'était vraiment une belle application gratuite, partagée, actualisable, on peut rentrer dans le code. En plus ce logiciel, ce CMS représente pour moi vraiment Internet c'est-à-dire que c'est libre, gratuit et open source (je peux rentrer dans le code et modifier, et cela gratuitement). Voilà, ça m'a plutôt intéressé de partir sur cette application. Et petit à petit on a suivi... j'ai perdu le fil de ce que je voulais dire. [éclat de rire général]. Quelle était la question ?

AM : je ne sais plus non plus. [rires]

OV : du coup j'ai quitté Flash. À ce moment-là, il y a 7, 8 ans, j'ai complètement arrêté de faire des animations qui tournaient dans tous les sens, très design, très graphiques. Il y a un moment j'ai eu un désintérêt. C'est vrai qu'Internet a grandi un peu dans ce sens. Je trouve qu'on a quitté un peu depuis 5 6 ans l'aspect bling bling, l'aspect animé. On est rentré un peu dans l'âge adulte d'Internet qui fait qu'on va au contenu, faut qu'on aille très rapidement au contenu, on n'a pas réellement de temps à perdre. On veut de l'ergonomie, on veut que ce soit agréable à regarder. On dit design, souvent ça ne veut pas dire grand-chose. Mais en tout cas maintenant, on peut parler de « flat design » avec le nouveau graphisme d'Apple. Mais c'est vrai que c'est un peu ça. C'est-à-dire des espaces très blancs, avec des aplats de couleurs. Et ça ça correspond bien à l'accessibilité. Les personnes malvoyantes vont bien détecter des aplats de couleurs. Des personnes qui ont des difficultés aussi avec les aspects colorés, animés, ce qui peut être assez violent, des contrastes assez forts... pour lire un texte on n'a pas forcément besoin d'avoir une animation à côté qui tourne en boucle. Donc voilà, on est entré un peu, je pense, au démarrage de cet âge adulte d'Internet où on va aller directement au contenu. Et là, Wordpress tient pleinement sa place. Ça veut dire qu'on peut construire, comme je vous l'ai dit, un site à la fois beau et accessible.

AM : quel message principal on pourrait donner à une entreprise qui veut se lancer dans la mise en accessibilité d'un site ?

OV : qu'elle nous appelle. [éclat de rires général].

SX : et en plus on fait du e-commerce maintenant.

OV : [se tournant vers Stéphanie] alors, le message ?

SX : le message, oui, Action Handicap France, 3 place d'Italie... [rires].

OV : je pense que le message quand même c'est ce qu'on vient de dire, c'est-à-dire de dédramatiser l'accessibilité. Il n'y a rien de compliqué à construire un site Internet en accessibilité. Effectivement, il y a un léger surcoût, aussi bien pour l'entreprise, mais aussi par la suite. Lorsque les personnes qui vont animer le site, elles vont insérer des images, des textes, il y aura un surcoût de temps aussi parce qu'il faudra qu'elles prennent beaucoup plus de temps et d'attention. Parce que les images vont être formatées. Il va falloir mettre un titre, une description etc... donc peut-être beaucoup plus d'attention, beaucoup plus de temps. Donc effectivement, un surcoût à ce niveau, mais qui est quand même compensé, comme je vous l'ai dit, par un référencement optimal. C'est plutôt intéressant. Et puis voilà, c'est quand même plutôt agréable de penser qu'une personne en situation de handicap ne tourne pas en rond sur un site. C'est infernal ! Nous on fait tester les sites par des personnes non-voyantes. Et c'est vrai que de temps en temps on c'est l'enfer. C'est-à-dire que quand vous voyez une personne non-voyante qui tourne c'est dramatique ! Donc quand on a des menus dédiés où on va directement au contenu c'est quand plus agréable, c'est simple. Et d'ailleurs, c'est de l'ergonomie, ça facilite aussi pour la personne voyante. Si le site est plutôt bien construit en termes d'ergonomie, ça marche bien pour tout le monde. Donc, pas de réelle différence quand on regarde le graphisme, par contre en arrière-plan effectivement nous on prend un peu plus de temps pour le construire. Et une entreprise prend un peu plus de temps pour animer le site parce qu'il faut bien fabriquer les choses. Mais c'est quand même plutôt intéressant, d'essayer, comme l'artisan, de bien fabriquer les choses. Une personne qui va gérer le site dans l'association, dans l'entreprise, va essayer, au maximum, d'aller vers cette accessibilité. Pas tout le temps, parce qu'effectivement, on n'a pas toujours le temps d'insérer toute la description de l'image etc...

SX : c'est pour ça que si on forme toute l'équipe, comme pour les Bateaux Parisiens, à la fois les gens qui remplissent le badge, à la fois le webmaster, à la fois la direction, ça permet d'aller plus vite. Parce qu'on les a sensibilisés au niveau de tous les types de handicap, et puis aussi à comprendre pourquoi il faut le faire.

AM : oui, que toute l'équipe soit impliquée.

SX exactement !

OV : Ouais. Et on a des vidéos d'une personne qui surfe très très bien sur Internet, une personne non-voyante. Quand on voit cette personne on se rend compte. On ne connaît pas bien souvent la difficulté de surfer pour une personne non-voyante. Et là, elle nous fait une démonstration sur un site très mal fait et un site bien fait. On se rend immédiatement compte. Moi je pourrais parler 15 heures on n'en saurait pas plus. Là, en 5 minutes, cette personne nous a expliqué ce qu'il en était d'un site agréable on entend la synthèse vocale. On le voit même répondre au téléphone. On le voit prendre le numéro de téléphone qui est sur le site Internet, le donner etc... voilà tout ça se fait de façon très fluide.

SX : une mise en situation qui permet de comprendre rapidement les choses.

AM : une petite dernière question un peu provocatrice. Votre nom d'association c'est Action Handicap...

SX et **OV** : France.

AM : le tout au singulier, alors que vous m'avez parlé de plein de types de handicap et de plein d'actions.

SX : ah oui, c'est vrai. C'est un choix. C'est peut-être plus simple de mettre moins de lettres [sourire]. Par contre on a mis France parce que c'est vrai qu'on intervient aussi en province. On a été à Bordeaux pour un évènement sur l'audiodescription avec Thalès. On a fait la semaine de l'emploi avec ERDF à Poitiers. Voilà, on n'est pas seulement cantonné à la région parisienne. On a aussi des personnes correspondantes locales qui sont en province, notamment à Angers, à Lille. On essaie de semer nos petites graines dans toute la France.

AM : je vous remercie à tous les deux.

OV : c'est nous.

SX : merci.

OV : merci.

Comme il se doit vous aurez toutes les coordonnées de l'association Action Handicap France sur la page du blog.

[virgule musicale]

La démo

Position 22 minutes 50 secondes

Bien que les fêtes soient terminées, quoiqu'en France on trouve toujours un prétexte pour faire la fête, je vais vous parler aujourd'hui d'un site qui permet de découvrir des vins, et des vins de plutôt bonne qualité. Le catalogue pour l'instant n'est pas très fourni. Mais le site est assez récent, donc ça va s'étoffer au fur et à mesure bien sûr. Ce site s'appelle 10-vins.com [épellation].

Avant de parler des prix, je vais vous expliquer le concept. Il s'agit de faire découvrir des vins avec des flacons de 10 cl. J'ai fait l'essai, j'ai testé pour vous. Les flacons, effectivement, ça peut paraître assez bizarre quand on les reçoit parce que ce sont des flacons un peu comme des tubes à essai, avec un bouchon qu'on dévisse. Donc ça n'a rien à voir avec la magie du bouchon d'une bouteille que l'on ouvre. Et surtout, une fois que ce flacon est ouvert, vous n'avez pas tellement moyen de le poser parce qu'il est très fin, le fond est arrondi. Donc en clair, une fois que vous l'avez ouvert, il faut le boire. Enfin 10 cl, même si vous êtes tout seul, c'est raisonnable.

Donc les prix qui sont donnés, sont les prix à l'unité, au flacon. Une fois que vous avez tapé l'adresse, en une sur la page d'accueil, vous avez des sélections du mois. Si je vais de titre en titre avec la touche T.

Jaws : titre de niveau 3, la sélection du mois. Titre de niveau 4, Saint-émilion.

Tanguy : c'est intéressant. Je descends avec les flèches.

Jaws : Titre de niveau 4, Tour de Courdin d'Espagne 2007. 7 euros.

Tanguy : 7 euros. C'est un Saint-Emilion, c'est ce qui explique le prix quand même assez élevé.

Jaws : flacon de 10 cl. Quantité, zone de liste déroulante, 1.

Tanguy : ici on a une liste déroulante. Mais il n'y a qu'un élément. Donc il n'y a pas de choix en fait. C'est uniquement après que vous ayez mis votre article en panier que vous pouvez modifier la quantité.

Jaws : lien ajouter.

Tanguy : ici vous avez un bouton, enfin un lien ajouter. Je valide dessus. Il ne se passe rien. Mais on va aller voir les suivants.

Jaws : titre de niveau 4 Condrieu.

Tanguy : voilà, c'est une autre proposition de vin.

Jaws : titre de niveau 4 domaine Picha 2012. Visité lien, accéder à tous les vins. Titre de niveau 3, ils parlent de nous.

Tanguy : je ne sais pas pourquoi pour celui-là on n'a pas de bouton ajouter. Comme pour la plupart des sites marchands, il faut d'abord s'inscrire. Vous pouvez le faire évidemment une fois que vous avez rempli votre panier, mais c'est plus logique, plus facile de l'avoir fait avant. De toute façon il va vous le demander. Donc autant le faire. On va aller sur le lien « inscrire » qui se trouve en haut de page.

Jaws : lien s'inscrire visité.

Tanguy : je vais sur le premier champ de formulaire avec la touche F.

Jaws : bouton radio Monsieur, coché.

Tanguy : et vous allez voir, c'est très facile. Tout est sur un seul écran. Et chaque champ est bien étiqueté.

Jaws : bouton radio Monsieur coché.

Tanguy : j'entre en mode formulaire. Et je fais tabulation.

Jaws : édition nom astérisque.

Tanguy : quasiment la plupart des champs sont obligatoires. C'est pour ça qu'on a une astérisque.

Jaws : édition prénom astérisque. Édition e-mail astérisque. Édition du mot de passe, mot de passe astérisque. Édition du mot de passe, confirmation astérisque.

Tanguy : donc c'est vraiment le formulaire très classique.

Jaws : zone de liste déroulante, date de naissance astérisque. 01.

Tanguy : on vous demande votre date de naissance pour s'assurer que vous êtes bien majeur et donc apte à consommer du vin.

Jaws : zone de liste déroulante, 2014. Édition numéro astérisque.

Tanguy : alors ça c'est le numéro de la rue dans laquelle vous habitez.

Jaws : édition rue astérisque. Édition code postal astérisque. Édition ville astérisque. Édition téléphone, prise de rdv livraison.

Tanguy : même le téléphone est obligatoire au cas où il y aurait un problème sur la livraison.

Jaws : case à cocher j'accepte de recevoir la newsletter 10-vins cochée.

Tanguy : là on peut cocher ou pas. C'est le seul truc qui ne soit pas obligatoire.

Jaws : bouton s'inscrire.

Tanguy : et après vous avez le bouton s'inscrire. Donc vraiment un formulaire archi-simple. Nous avons vu qu'en une on avait un certain nombre de vins qui étaient proposés en sélection. On peut aller dans la boutique complète, avec un lien qui s'appelle boutique tout simplement. Donc je fais la liste des liens avec insertion+F7.

Jaws : boîte de dialogue liste des liens. Boutique.

Tanguy hop je valide. Et là, la présentation est vraiment très simple. Et c'est toujours le même schéma. En se baladant avec la liste des titres, soit avec insertion+f6, soit avec la touche T, on a les différents vins qui sont proposés.

Jaws : titre de niveau 3, Bordeaux.

Tanguy : on a d'abord l'appellation. Et ensuite, le domaine, ou l'exploitation.

Jaws : titre de niveau 3, château d'Auret 2012.

Tanguy et si je descends là.

Jaws : bordeaux blanc issu de l'entre deux mers. Il vous surprendra par sa rondeur et sa vivacité.

Tanguy : on a cette petite description avec Thomas qui a un peu de mal avec les apostrophes.

Jaws : lien filevins. Graphique vidéo. Lien vidéo.

Tanguy : on a un lien vidéo. J'ai pas trop compris à quoi il servait. On n'a pas toujours les vidéo en fait sur les vins.

Jaws : 1 euro 90 centimes.

Tanguy : le prix au flacon.

Jaws : flacon de 10 centilitres.

Tanguy : d'ailleurs c'est rappelé à chaque fois.

Jaws : quantité, zone de liste déroulante, 1.

Tanguy : c'est comme tout à l'heure, on ne peut pas modifier la quantité tout de suite.

Jaws : lien ajouter.

Tanguy : et on peut ajouter au panier. On peut aller de titre en titre comme ça. C'est à chaque fois la même présentation.

[Jaws lit le descriptif pour le vin suivant]

Tanguy : voyez, le prix, le conditionnement. La quantité qu'on ne peut pas changer. En tout cas, cette liste déroulante de quantité, je n'ai pas trouvé le moyen de la modifier. Si je fais la liste des titres avec insertion+F6, j'ai la totale.

Jaws : boîte de dialogue liste des titres. [Jaws lit les différents appellations et domaines].

Tanguy : voyez à chaque fois on a l'appellation et le domaine. Ce que je voulais vous montrer aussi c'est qu'on a des coffrets.

Jaws : boîte de dialogue liste des liens. Coffrets.

Tanguy : des assortiments en fait de vins qui vous permettent d'en découvrir davantage.

Jaws : découvrez nos coffrets prestigieux pour vous faire plaisir et faire plaisir. Titre de niveau 3, Noël découverte. [Jaws lit le descriptif]. Lien ajouter.

Tanguy : par exemple j'ajoute celui-là au panier. Une fois qu'on a rempli son panier, on va simplement sur le lien « mon panier ».

Jaws : boîte de dialogue liste des liens, mon panier 2.

Tanguy : c'est seulement à ce moment-là que je vous conseille de vous connecter. Parce que le lien connexion qui est au tout début ne marche pas. Il vous mène au formulaire d'inscription. Donc ça va pas.

Jaws : retour automatique en haut de page. Titre de niveau 2, mon panier.

Tanguy : là j'ai tapé T pour aller au premier titre.

Jaws : tableau, 4 colonnes et 6 lignes. Produits.

Tanguy : j'ai le tableau récapitulatif. Pour mémoire, là je suis dans la colonne produits. Je descends de ligne en ligne avec Ctrl+Alt+flèche bas. [Jaws lit la description du produit]. Bon c'est le récap du descriptif qu'on a entendu tout à l'heure. Si je ne me souviens plus du prix, je fais Ctrl+Alt+Flèche droite pour aller à la colonne de droite.

Jaws : prix unitaire, 1 euro 90 centimes. Colonne 2.

Tanguy : je reviens à la colonne 1 avec Ctrl+Alt+Flèche gauche, la colonne des descriptifs de produits. Et je descends à la ligne suivante avec Ctrl+Alt+Flèche bas. [Jaws lit le descriptif du second produit qui est le coffret]. Tout ça me permet de vérifier que j'ai bien les produits que j'ai commandés.

Jaws : total à payer, 33,90 €. Frais d'expédition offerts à partir de 75 euro.

Tanguy : là c'est 6 euro 90 de livraison. C'est pas toujours le même prix. Ils vous indiquent que la livraison est offerte à partir de 75 euro.

Jaws : lien passer commande.

Tanguy : je passe commande. Il va me demander de m'identifier.

Jaws : lien connexion.

Tanguy : je clique sur ce lien connexion et non pas sur celui qui se trouve en haut de page.

Jaws : édition e-mail.

Tanguy : voilà j'entre mon e-mail et mon mot de passe.

Jaws : bouton connexion. Tableau, produit.

Tanguy : bon j'ai le récap de la commande.

Jaws : titre de niveau 2, 2. Votre adresse de livraison.

Tanguy : et après je choisis l'adresse de livraison, celle que j'ai fournie à l'inscription. Bon après ça se passe tout seul. Il n'y a pas grand-chose à dire. C'est simplement un processus très classique. Vous payez par carte bleue. Qu'est-ce que je peux dire d'autre ? Il n'y a pas grand-chose à dire d'autre. Voyez, c'est une utilisation relativement simple. Vraiment très simple même, je dirais. Et ça permet de découvrir des vins sans se ruiner trop. À l'unité ça paraît cher. Mais si on n'a pas aimé un vin, c'est moins cher que si on avait acheté la bouteille elle-même.

J'espère que cette petite démo vous a plu. Et [bruit de choc de verres] à la vôtre !

Final

C'est déjà la fin de ce numéro 7 d'AccessiMag de janvier 2014. Merci beaucoup pour votre attention. Et surtout n'oubliez pas de venir faire vos commentaires sur la page du site

www.tanguy-loheac.com/blog. Et aussi vous pouvez apporter vos suggestions sur les sujets que vous souhaitez voir abordés. D'ici là portez-vous bien.